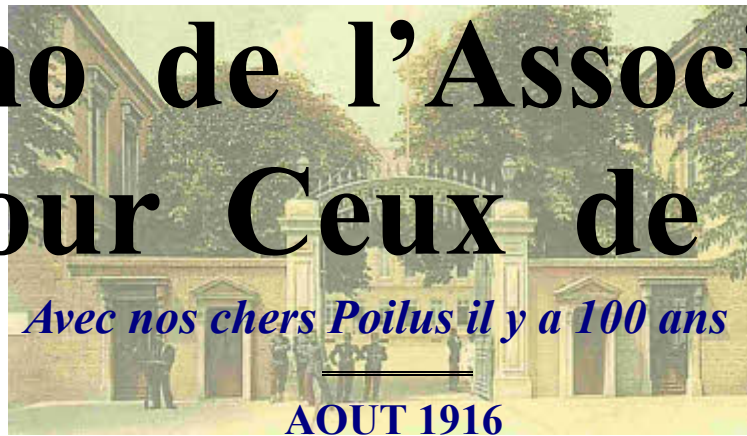


l'Echo de l'Association Pour Ceux de 14



Avec nos chers Poilus il y a 100 ans

AOUT 1916

La Caserne Carnot

Chalon-sur-Saône

Rédaction et Administration: « Pour Ceux de 14 » - Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre



Le 56^{ème} d'Infanterie dans l'enfer de Verdun

Le 56^{ème} Régiment d'Infanterie, est engagé dans la bataille de Verdun au début de la 2^{ème} phase de celle-ci, c'est-à-dire celle de l'offensive française...



Pages 1,2, 3, 4,et 5

Hôtel de Ville de Chalon sur Saône



2 août au 19 août



Le 256^{ème} RI entre deux bombardements

Le 1^{er} août, profitant que le secteur est un peu plus calme, les Poilus travaillent activement à la remise en état des boyaux et des tranchées démolis...



Pages 5, 6, 7, 8, 9, et 10

59^{ème} RIT

Le 1^{er} août, un incendie d'une maison de Buchteren est provoqué par une fusée et maîtrisé par 2 Cie du 59^{ème} Territorial malgré le tir des mitrailleuses ennemies...



Pages 10, 11, 12 et 13

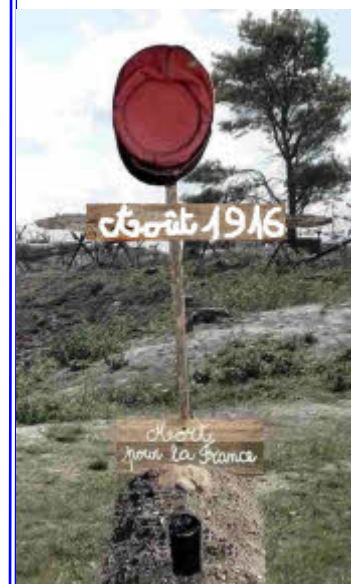
La suite de nos annonces en page suivante

259^{ème} RIT – 2^{ème} Bataillon

Durant la nuit du 31 juillet au 1^{er} août, la 5^{ème} Cie quitte les avant-postes et vient cantonner à Broussey. La 8^{ème} Cie quitte les avant-postes de P et vient cantonner à Broussey...

Pages 13 et 14

Nécrologie



Pages
14,
15,
16,
17,
18,
19,
20,
et
21



1906, en Ile et Vilaine, les bancs de l'école puis la guerre et le retour à la paix. Partagez, avec 4 jeunes gens leurs doutes, leurs craintes puis leurs peurs, leurs souffrances, leurs amours et enfin leur bonheur dans un monde qui ne sera plus comme avant



Ce « Docgame », totalement interactif, est d'une réalisation remarquable. C'est vous qui choisissez d'être tel personnage, de choisir vos réponses, d'effectuer telle ou telle action, etc... Alors n'attendez plus, l'aventure vous attend dans la rubrique « Les sites amis » par le chemin suivant : Accueil / POUR CEUX DE 14 / Sites amis / Docgame Classe 1914.

Merci à monsieur Y.A, Directeur du service départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre du département de Saône et Loire, pour son autorisation de publication sur notre site.

A.S.F.L
MUSÉE DE MARBOTTE
 55300 APREMONT LA FORÊT
 TEL: 07.83.36.05.25
 info@asfl.fr 03.20.90.70.20
 fortdehouville@laposte.net
 www.fortdehouville.com/asflblog.com

LE FORT:
 Visites tous les 3ème dimanches du mois de mars à octobre.
 Les mois d'hiver notre présence est dépendante de la météo.
 Visites sur réservation toute l'année.
 L'accès au fort se fait par le village de Saint Agnès sous les Côtes, un fléchage est en place.

LE MUSÉE 14/18 de MARBOTTE
 Il est préférable de s'assurer de notre présence ou de réserver en nous appelant

ne pas jeter sur la voie publique
 crédit photo ASFL

ASSOCIATION POUR LA SAUVGARDE DU
FORT DE LIOUVILLE
 Musée de Marbotte

*Ne nous oublier pas!
 Prêtez vos documents et photos
 à l'association - Pour ceux de 14 -*

LA MEMOIRE C'EST VOUS !

Votre grand père ou arrière grand père a combattu pendant la guerre 14-18 à laquelle il a survécu.
 Vous désirez honorer sa mémoire ?
 Prenez contact avec l'association "Pour ceux de 14" afin que ce brave figure dans la rubrique "Ceux qui en sont revenus" du site. Ce site inauguré le 06 Août 2014 est consulté par des internautes du monde entier.
 Prenez contact par message à : pourceuxde14@yahoo.fr

Contact par courrier:
 Association "Pour ceux de 14"
 Mémoire bourguignonne de la Grande Guerre
 Maison des associations, espace Jean Zay
 4 rue Jules Ferry
 71100 Chalons sur Saône
 consultez le site sur :
pourceuxde14-regimentschalonsursaone.fr

Sur les traces des Poilus de la garnison de Chalon-sur-Saône

26^{ème} partie

Année 1916

Le 56^{ème} d'Infanterie dans l'enfer de Verdun

Le 56^{ème} Régiment d'Infanterie, est engagé dans la bataille de Verdun au début de la 2^{ème} phase de celle-ci, c'est-à-dire celui de l'offensive française. Jusque-là et cela depuis le début de l'attaque allemande le 21 février 1916, les troupes françaises encaissent les coups de l'ennemi, cèdent du terrain, puis s'accrochent à leurs positions dans une posture défensive. Il faut attendre la mi-juillet pour la situation s'inverse et que l'armée française passe à l'attaque des positions allemandes en vue de reprendre le terrain perdu.

Arrivé depuis quelques jours dans le secteur, le Régiment est scindé en deux groupes.



Ravitaillement en eau du 56^{ème} RI à la caserne Marceau avant les combats sur Verdun
(R. Calvet)

Le 1^{er} août, le 1^{er} groupe monte sur Verdun en passant par les casernes Marceau, puis par le Fort Saint-Michel et redescend par le ravin de la Poudrière en vue d'une attaque proche. La canonnade fait rage sans discontinuer.

Le 2 août à 13 h 00, le 1^{er} groupe (composé du 1^{er} Bataillon, de la 7^{ème} Compagnie et de la Compagnie de Mitrailleuses) se jette sur les positions ennemies à la Haie-Renard, en contre-bas de Souville et traverse un glacis d'un kilomètre.

Plus au nord, le 2^{ème} groupe (composé du 3^{ème} Bataillon ainsi que des 5^{ème} et 6^{ème} Compagnie) attaque Fleury. A 18 h 30, Fleury est conquis.

9 officiers et 245 autres Poilus sont mis hors de combat.



Poilus du 56^{ème} RI dans une tranchée devant Fleury (R.Calvet)

Le 3 août, l'ennemi réagit et envoie de nombreux obus de gros calibres sur les positions du 56^{ème} R.I. qui combat à la Haie-Renard et à Fleury.

Faisant plus de 600 prisonniers et capturant 12 mitrailleuses, les Poilus chalonnais subissent des pertes importantes. Le Régiment perd de nouveau Fleury, mais parvient cependant à faire reculer l'ennemi.



Lors de l'assaut du 3 août 1916 (DR)

1 officier et 138 Poilus sont mis hors de combat.

Le 4 août, les combats continuent sans gain de terrain notable.

5 officiers et 254 Poilus sont mis hors de combat.



Prisonniers allemands (R. Calvet)

Le 5 août, les allemands attaquent la Haie-Renard mais sont repoussés par les Poilus chalonnais ainsi que par ceux d'Auxonne qui combattent à ses côtés.

Durement éprouvés, les survivants du 1^{er} groupe sont relevés par le 65^{ème} Régiment d'Infanterie.

10 officiers et 264 Poilus sont mis hors de combat.

Les deux jours suivants, allongent la liste des pertes humaines sans aucun gain de terrain. 1 officier et 12 Poilus sont mis hors de combat.

Le 8 août, le 2^{ème} groupe attaque de nouveau Fleury mais ne parvient pas à reconquérir le village. 3 officiers et 19 Poilus sont mis hors de combat.

Le 9 août, à bout de force, les Poilus du Régiment de Chalon-sur-Saône sont à leur tour relevés, non sans déplorer la perte d'un officier et de 21 Poilus mis hors de combat.

En 7 jours de combat, plus de 800 jeunes soldats sont tués, blessés ou portés disparus.



**Le capitaine Girod, commandant le 3^{ème} Bataillon et des officiers du 56^{ème} RI - Verdun août 1916
(R. Calvet)**

Le 10 août, au matin, le Régiment cantonne brièvement à Landrecourt puis est transporté par train à Bettancourt.

Le 14 août, un renfort de 230 hommes arrive au 56^{ème} RI, sans pour autant combler les pertes des jours précédents.

Le lendemain le 56^{ème} d'Infanterie embarque en gare de Saint-Eulien (Nord de Saint-Dizier). L'Etat-Major, la Cie Hors Rang ainsi que le 1^{er} Bataillon quitte la gare à midi, tandis que les 2^{ème} et 3^{ème} Bataillon embarquent à 16h00 et 22h00.

Les trains arrivent à Gerbéviller le 16 août tout au long de la journée. Ce même jour, les 2^{ème} et 3^{ème} Bataillon font à pied pour rejoindre leurs zones de cantonnements, à savoir Moriviller pour le 2^{ème} Bataillon et Réménoville pour le 3^{ème} Bataillon. L'Etat-Major, la Cie Hors Rang ainsi que le 1^{er} Bataillon restent sur place et cantonnent à Gerbéviller.

Le 19 août, l'Etat-Major, la Cie Hors Rang ainsi que le 2^{ème} et le 3^{ème} Bataillon quittent leurs cantonnements et rejoignent Moyen (Sud de Lunéville). Le 1^{er} Bataillon arrive à Pettonville (Sud-Est de Lunéville).

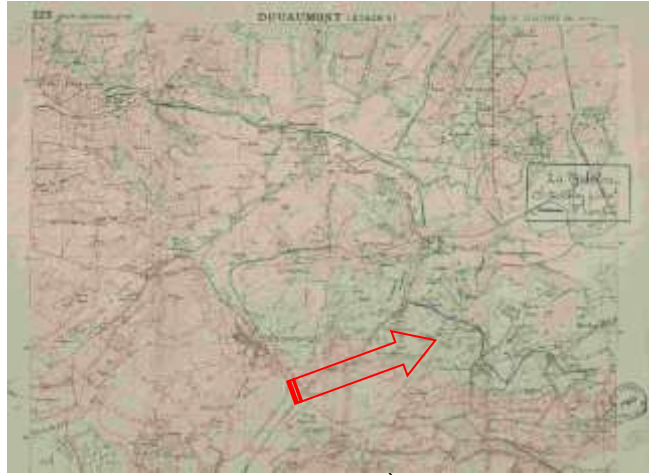
Le 20 août, le 1^{er} Bataillon relève un bataillon du 155^{ème} RI au bois des Haies d'Albe dans le Sous-Secteur de St-Martin (environ 20 km à l'Est de Lunéville).

Le 21 août, le 2^{ème} Bataillon rejoint Fréménil, qu'il quitte quelques heures après pour relever l'unité en place à La Rognelle nord.

Le 22 août, l'Etat-Major et le 3^{ème} Bataillon font mouvement pour Ozerailles.

Le 26 août, le 3^{ème} Bataillon relève le 1^{er} Bataillon au bois de la Haie d'Albe.

Les 28 et 29 août, 3 Poilus sont blessés dont un officier.



Zone d'engagement du 56^{ème} RI à Verdun
(Mémoires des hommes – Ministère de la Défense)

La suite sera consultable dans notre édition du mois de septembre 2016

Le 256^{ème} RI entre deux bombardements

Le 1^{er} août, profitant que le secteur est un peu plus calme, les Poilus travaillent activement à la remise en état des boyaux et des tranchées démolis en différents endroits par le bombardement. Le village de Lihons reçoit encore de violentes rafales de 150mm et 210mm, blessant un soldat.

Le 2 août, alors que la lutte d'artillerie est moins intense que les jours précédents, l'aviation est cependant toujours très active des 2 côtés.

De leur côté également, les allemands profitent de l'accalmie et font des brèches dans leurs défenses accessoires face au point de jonction du Régiment avec le 166^{ème} RI (limite de secteur). Toutes les mesures sont prises aussitôt pour parer à toute éventualité.

Ce même jour, les sous-officiers suivants sont promus au grade de Sous-Lieutenant : Coreau, Lardeau et Schwander.

Le lendemain, l'ennemi déclenche au petit jour un bombardement d'une extrême violence sur les 1^{ère} lignes et sur Lihons puis exécute sur le régiment voisin au Nord une reconnaissance qui échoue. Tous les boyaux et tranchées sont fortement endommagés par cette avalanche de projectiles. L'artillerie française riposte énergiquement. Durant les tirs d'artillerie, le Sous-Lieutenant Coreau est blessé.

Le reste de la journée est relativement calme. Pendant la nuit, le 5^{ème} Btn relève en 1^{ère} ligne le 6^{ème} Btn (la 18^{ème} Cie remplace dans le segment I le 22^{ème} Cie).

Au 4^{ème} Btn, la 14^{ème} Cie est relevée dans le segment II par la 13^{ème} Cie qui passe en 2^{ème} ligne ; la 15^{ème} Cie occupe toujours le segment II. La relève s'effectue sans incident.

11 Poilus sont mis hors de combat dont un qui est tué.

Le 4 août, la nuit est calme mais pendant la journée, l'artillerie continue ses tirs sur Lihons. Le PC du Lt-Colonel est sérieusement touché et le poste d'observation du régiment est complètement démoli. De 22 h 00 à 22 h 30, Les tranchées de 1^{ères} lignes du Régiment sont soumises à un violent bombardement.

1 Poilu est blessé.



Eglise de Lihons (BDIC – fond Valois)

Le 5 août, le calme s'installe de nouveau pour l'ensemble de la nuit et de la journée. Les 1^{ères} lignes et Lihons sont toujours bombardés par intermittence par l'artillerie lourde ennemie mais avec moins d'intensité que les jours précédents.

3 Poilus sont touchés par les tirs ennemis, dont un, mortellement.

Le 6 août, après une accalmie toute relative, le duel d'artillerie reprend avec violence : les 1^{ères} lignes et Lihons sont soumis à un très fort bombardement, accompagné d'une grande activité de notre aviation. Un drachen (*ballon d'observation allemand*) en surveillance face au secteur Est du bois triangulaire tombe en flammes abattu par un de nos avions de chasse.

A la nuit tombante, le 6^{ème} Btn relève dans le segment II le 4^{ème} Btn, les 23^{ème} et 24^{ème} Cie sont en 1^{ère} ligne, la 22^{ème} Cie étant à Lihons.

Le 4^{ème} Btn se porte en réserve, la 13^{ème} Cie avec son Commandant est à la tranchée de contre-attaque, tandis que les 14^{ème} et 15^{ème} à Cie sont Rosières. La relève s'effectue sans incident.

Le 7 août, le bombardement ennemi redouble d'intensité : 1500 obus lourds tombent sur les 1^{ères} lignes et sur Lihons. Le Lieutenant de Villas et le Sous-Lieutenant Barrault sont blessés. Le commandement de la 23^{ème} Cie est exercé provisoirement par le Sous-Lieutenant Roux.

5 Poilus sont atteints par les tirs de l'artillerie allemande. 1 d'entre eux est tué.

Le 8 août, la journée très calme jusqu'à 18 heures. A partir de ce moment, 2 *minenwerfers* entrent en action tirant sur les 1^{ère} ligne du 256^{ème} RI et sur ses défenses accessoires qu'elles détruisent en différents points.

De 0 h 15 à 1 h 10, l'ennemi déclenche un bombardement d'une extrême violence sur tout le secteur. Malgré l'intensité du feu, les mitrailleuses tirent sans arrêt, empêchant l'infanterie ennemie de sortir de ses tranchées.

A 1 h 30, reprise du bombardement jusqu'à 2 h 15, mais la fusillade est aussi nourrie que lors de l'attaque précédentes, arrête toute action offensive de l'ennemi. Les quelques éléments qui avaient pu s'infiltrer le long de la voie ferrée de Rosières à Chaulnes sur le front du régiment voisin, en sont vigoureusement chassés à la baïonnette, laissant 3 morts dont un officier dans nos défenses accessoires.

5 autres Poilus sont touchés dont un mortellement.

Le 9 août, aucune activité d'artillerie est signalée. La journée et la nuit sont calmes. Mettant à profit cette trêve, des réparations sont activement engagées dans le secteur endommagé par le bombardement.

A la nuit tombante, le 4^{ème} Btn relève dans le segment I le 5^{ème} Btn qui descend en réserve. La 14^{ème} Cie est placée en 1^{ère} ligne, la 15^{ème} Cie et 13^{ème} Cie étant en 2^{ème} ligne. La 18^{ème} Cie est en tranchée de contre-attaque avec le Commandant, les 17^{ème} et 19^{ème} Cie à Rosières. La relève s'effectue sans incident.

6 Poilus sont blessés ce jour-là.



Une rue de Lihons (BDIC – fond Valois)

Le 10 août, le mauvais temps empêche toute activité de l'aviation. L'artillerie montre également peu d'activité.

La journée du 11 août est relativement calme sauf entre 10 h 00 et midi durant lesquelles l'artillerie allemande exécute un fort bombardement sur les tranchées de 1^{ère} ligne et sur Lihons. Entre 16 h 00 et 19 h 00, des pièces lourdes ennemies contrebattent nos batteries de 75mm. La nuit, quelques rafales sur les tranchées du Régiment sont tirées entre 3 h 00 et 4 h 00.

Le Lt Gravier du Dépôt Divisionnaire revient prendre le Commandement de la 23^{ème} Cie.

Le 12 août, l'aviation française survole en grand nombre les tranchées ennemies. L'artillerie allemande est peu active. A la nuit tombante, le 5^{ème} Btn relève dans le segment II.

Le 6^{ème} Btn : Cie de Mitrailleuses n°5, 17^{ème} Cie et 19^{ème} Cie sont en 1^{ère} ligne, de gauche à droite, la 18^{ème} Cie légèrement en retrait.

La Cie de Mitrailleuses n°6 et la 21^{ème} Cie sont positionnées dans la tranchée de contre-attaque. La 22^{ème} Cie et 23^{ème} Cie sont en réserve à Rosières.

Le 13 août est relativement calme. L'activité de l'artillerie reste modérée de part et d'autre. A 22 h 30, l'ennemi envoie des rafales de 77mm sur les lignes françaises et sur Lihons. Les travaux ennemis semblent être poussés activement, principalement entre le Bois Caïn et la Corne "N" du Bois triangulaire.

Plusieurs avions français survolent les lignes et sont violemment canonnés.

1 Poilu est blessé durant cette journée.

Le 14 août, l'artillerie ennemie montre quelque activité, particulièrement en bombardant avec des obus de gros calibre les lignes du 256^{ème} RI et une fois de plus le village de Lihons. Nos 75mm ripostent par rafales sur les positions ennemies.

A 9 h 00, 2 avions allemands survolent les lignes ennemies à faible hauteur sans être inquiété par notre artillerie.

1 Poilu est blessé.



Le poste de secours de Lihons (BDIC – fond Valois)

Le 15 août s'avère est très calme. Le mauvais temps empêche toute activité de l'aviation.

Le lendemain, à 7 h 00, l'Etat-Major du 105^{ème} RI viennent reconnaître le secteur et prendre les consignes. La journée est très calme ; l'artillerie allemande montre peu d'activité.

La relève s'effectue sans incident entre 21 h 00 et 1 h 00. Le 105^{ème} RI occupe les mêmes emplacements que le 256^{ème} d'Infanterie.

Promotion : le Maréchal des Logis Lecoq du 21^{ème} Rgt de Chasseurs est affecté au 256^{ème} RI et promu Sous-Lieutenant.

Mutation : le Médecin Aide-Major de 2^{ème} Classe Marioton du 256^{ème} d'Infanterie est affecté à l'Ambulance 1/9.

Le 17 août, le Régiment bivouaque dans le ravin de Caix jusqu'à son enlèvement en automobile à 8 h 00. L'embarquement des unités se déroule ainsi :

- Etat-Major, CHR et 5^{ème} Btn : Maresmontiers
- 6^{ème} Btn : Courtemanche
- 4^{ème} Btn : Pierpont

Promotion : Le Commandant Méquillet est promu Lieutenant-Colonel.

Le 18 août, le Régiment est mis en cantonnement de repos. Profitant de ce repos, une prise d'armes se déroule à 16 h 00 à Maresmontiers.

Le Général de Division Leroux, accompagné du Colonel Douce, remet la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur au Lt-Colonel Méquillet et la Médaille Militaire au Sergent Foucherot de la Cie de Mitrailleuses n°5. Le Lt-Colonel remet ensuite des Croix de Guerre à 54 militaires du Régiment.

Le 19 août, le 6^{ème} Btn quitte Courtemanche à 6 h 00 pour se rendre à Becquigny où il passe le reste de la journée. De son côté, la 18^{ème} Cie quitte Maresmontiers à 9 h 00 et gagne Becquigny pour se mettre sous les ordres du Cdt du 6^{ème} Btn.

Dans la nuit, le 6^{ème} Btn relève le 278^{ème} RI dans les tranchées du secteur de l'Echelle St-Aurin. Arrivé sur place, il est placé sous les ordres du Lt-Colonel commandant le 281^{ème} d'Infanterie.

Le 20 août à 19 h 00, le 4^{ème} Btn va de Pierpont à Becquigny ; le 5^{ème} Btn et la Cie Hors Rang quittent Maresmontiers pour se rendre à Lignièrès (5^{ème} Btn) et à Becquigny (Etat-Major et Cie Hors Rang). Dans la nuit, 2 sections de la Cie de Mitrailleuses n° 5 vont renforcer le 6^{ème} Btn.

Le 21 août, la situation reste la même que la veille. La journée est très calme en 1^{ère} ligne. Repos complet pour les unités aux cantonnements. Une 3^{ème} section Cie de Mitrailleuses n°5 rejoint le 6^{ème} Btn

Le 23 août, durant la nuit, le 5^{ème} Btn et la 13^{ème} Cie relèvent un Btn du 281^{ème} d'Infanterie dans le secteur d'Erches. La 13^{ème} Cie, l'Etat-Major et une partie de la Cie Hors Rang occupent des abris la sortie Ouest d'Erches. La 17^{ème} Cie et la 19^{ème} Cie sont en 1^{ère} ligne, la 18^{ème} Cie est en soutien aux ouvrages Marne et Champagne, tandis que la 13^{ème} Cie est en réserve à Erches.



Corvée de ravitaillement entrant dans Erches (BDIC – fond Valois)

Deux Compagnies du 31^{ème} RIT sont mises à la disposition du Lt-Colonel. Une Cie est positionnée aux ouvrages Marne et Champagne, et l'autre à Erches ainsi qu'à l'ouvrage Broquette.

Dans la nuit du 24 août, au terme d'une journée calme, le 6^{ème} Btn est relevé dans le Sous-Secteur Sud par un Btn du 281^{ème} d'Infanterie et vient cantonner à Becquigny où il est mis en réserve de la Division. Le 4^{ème} Btn, moins la 13^{ème} Cie, est en réserve à Guerbigny.

1 Poilu est blessé.

Le 25 août est très nettement moins calme que les jours précédents. Une grande activité de l'artillerie de part et d'autre dure pendant toute la matinée et une partie de l'après-midi.

En ligne, la Cie de Mitrailleuses n° 4 du 256^{ème} RI relève la Cie de Mitrailleuses n°6 du 281^{ème} RI dans la partie Sud du Sous-Secteur. La Cie de Mitrailleuses n° 6 du 256^{ème} d'Infanterie est remplacée dans le Sous-Secteur Sud par la Cie de Mitrailleuse n° 4 du 281^{ème} RI et va relever les 3 sections de la Cie de Mitrailleuses n° 5 au boyau 3 et au boyau de la Tour d'Auvergne, la 4^{ème} section Cie de Mitrailleuses n° 6 du 256^{ème} RI va à Guerbigny.

Le 26 août, l'activité d'artillerie continue, les batteries françaises sont violemment contrebattues par l'ennemi qui envoie également des obus de gros calibres sur Erches et près du PC du Lt-Colonel. De nombreuses reconnaissances d'avions alliés se font sans que l'aviation allemande n'apparaisse.

Le 27 août est calme. Comme la veille, une grande activité de notre aviation est remarquée par les Poilus. Un bombardement incessant des lignes ennemies au Nord du secteur du Régiment donne un peu de répit aux Poilus chalonnais.

Le 28 août, un violent orage suivi d'une pluie persistante empêche toute action d'artillerie et d'aviation, ajoutant une journée de calme supplémentaire sur l'ensemble du secteur.

Le lendemain, le mauvais temps continue, réduisant fortement l'activité de l'ennemi. Profitant des intempéries, le 5^{ème} Btn est relevé pendant la nuit par le 4^{ème} Btn.

La situation du régiment est la suivante :

- Etat-Major, Cie Hors Rang et 4^{ème} Btn en 1^{ère} ligne dans le Sous-Secteur d'Erches ;
- 22^{ème} Cie et 23^{ème} Cie à Erches ,
- 21^{ème} Cie et Cdt du 6^{ème} Btn à Guerbigny ;
- 5^{ème} Btn et Train de Combat à Becquigny
- Train Régimentaire à la ferme Forestel.

Le 30 août, le bombardement des lignes ennemies au nord du secteur du Régiment se poursuit avec une grande violence. Les Allemands se montrent peu actifs pendant le jour mais envoient à la tombée de la nuit de nombreuses grenades à fusil sur la 1^{ère} ligne chalonnaise.

Le 31 août, le bombardement des lignes ennemies continue, l'ennemi réagit faiblement.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de septembre 2016

59^{ème} RIT

Le 1^{er} août, un incendie d'une maison de Buchteren est provoqué par fusée et maîtrisé par 2 Cie du 59^{ème} Territorial malgré le tir des mitrailleuses ennemies.

La 1^{ère} section de la 2^{ème} Cie de Mitrailleuses (Hofacker) change d'emplacement avec la 2^{ème} section de la même Cie (Landenbach).

Le 2 août, les tranchées de Schirbach, où est positionnée la 3^{ème} Cie, sont violemment bombardées et en grande partie détruites.

7 Poilus sont blessés durant le bombardement.

Le 3 août, la 1^{ère} escouade de la 1^{ère} section de la 1^{ère} Cie de Mitrailleuses (Gérardmer) relève la 5^{ème} escouade de la 3^{ème} section, même Cie (Sassel-Bas)

Le 4 août, la 5^{ème} escouade de la 3^{ème} section de la 1^{ère} Cie de Mitrailleuses est relevée de Sattel-Bas et rejoint Gérardmer.

Le Régiment reçoit 42 tonnelets de ravitaillement en eau, liquide vital et pour lequel il faut assurer un ravitaillement régulier.

Le 5 août, le Capitaine Boissard remet le commandement du quartier de Schleiff au Capitaine Adjudant-Major du 4^{ème} Btn du 215^{ème} RI.

La 2^{ème} escouade de la 1^{ère} Section de la 1^{ère} Cie de Mitrailleuses relève à Sattel-Bas la 6^{ème} escouade de la 3^{ème} section de la même unité.

Le 6 août, un bombardement des tranchées de Schirbach bouleverse la tranchée 12 ainsi que celle du village de Sulzern.

La 6^{ème} escouade de la 3^{ème} section de la 1^{ère} Cie de Mitrailleuses est relevée de Sattel-Bas et rejoint Gérardmer.

Le lendemain, l'ennemie déclenche un violent bombardement des tranchées de Schirbach. 2 Poilus sont blessés durant celui-ci.

Le 8 août, le Lieutenant-Colonel Patez, est affecté au 59^{ème} RIT et en prend le commandement

Le 9 août, la 7^{ème} Cie relève la 8^{ème} Cie au quartier Rospel. La 8^{ème} Cie prend les emplacements de la 7^{ème} (en réserve à Runz).

Autorisés à bénéficier de permissions, des Poilus sont désignés dans chaque unité en respectant la procédure suivante : 1 officier supérieur, 1 officier par Btn, 1 homme par jour et par Cie sauf le jeudi jusqu'à concurrence de 5% de l'effectif.

Le 10 août, est créé un insigne qui sera remis aux meilleurs tireurs, grenadiers et bombardiers du Régiment. Le 59^{ème} RIT reçoit un renfort d'un Poilu du 1^{er} Groupe d'Aérostiers.

Le 13 août, la 3^{ème} section de la 1^{ère} Cie de Mitrailleuses quitte Gérardmer à 5 h 30 et vient cantonner au Collet de la Schlucht.

Promotion : L'adjudant Colin de la Cie Hors Rang est promu Sous-Lieutenant et est affecté à la Cie Hors Rang comme Chef des services téléphoniques.

Le Lt-Colonel commandant le 59^{ème} Territorial accorde 2 jours de permission supplémentaires aux militaires décorés de la Croix de Guerre

Le 14 août, une décision ravie les Poilus : la ration de vin est portée de 0,375 l à 0,5 litre par jour. Modification des chevrons des officiers et sous-officiers qui seront de couleur bleu foncé sur les vêtements de combat.



Le ravitaillement en « pinard », liquide essentiel des Poilus (BDIC – fond Valois)

Le 15 août, le Colonel félicite le soldat Dugal, de la 4^{ème} Cie, qui est allé planter un écriteau contre les réseaux allemands.

Le 16 août, les tranchées de Schirbach sont violemment bombardées. La 3^{ème} section de la 1^{ère} Cie de Mitrailleuses est employée à des travaux de canalisation au Collet.

Les Poilus suivants sont cités à l'ordre du 59^{ème} RIT : Sergent Sassier, soldats Blandnet et Lagrue.

Témoignant du lien très étroit qui existe entre les Saône-et-Loiriens restés au pays, et ceux qui sont partis au front, une somme de 11 250 Francs est adressée au Régiment par l'Association des Fonctionnaires du Creusot pour être distribuée aux soldats du 59^{ème} Territorial les plus nécessiteux.

Ce même jour, le Lt-Colonel Patez part en permission et remet le commandement du Rgt au Chef de Bataillon Loudot.

Le lendemain, la position de Schirbach est violemment bombardée. Un détachement de 10 soldats du 27^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpains arrive au Régiment en échange de 10 soldats des classes plus jeunes.

Dans le cadre de l'instruction des soldats, 10 Poilus sont désignés pour suivre un cours de signalisation par ballon.

Le 19 août, la 8^{ème} Cie relève la 5^{ème} Cie des tranchées de l'Altmatt, cette dernière prenant les emplacements de la 8^{ème} Cie en réserve à Runz.

La 3^{ème} section de la 1^{ère} Cie de Mitrailleuses quitte le Collet et se rend à Runz où elle arrive à 15 h 00

Le 21 août, le 2^{ème} Btn est relevé de ses positions et vient bivouaquer au Collet de la Schlucht où il occupe les emplacements suivants :

- Etat-Major du Btn : Collet de la Schlucht ;
- 5^{ème} Cie : Le Tanet ;
- 6^{ème} Cie : Gérarmer, caserne Kléber ;
- 7^{ème} Cie : Le Chitelet ;
- 8^{ème} Cie : Schmargütt.

Le 22 août, le 2^{ème} Bataillon est mis au repos. Le Régiment reçoit un petit renfort constitué d'un soldat du 2^{ème} Bataillon Territorial de Chasseurs et d'un autre soldat du 43^{ème} RIT.

Le 24 août, 2 Poilus sont blessés.

Le 25 août, le Corps reçoit du Dépôt de Chalon un renfort plus conséquent que les derniers détachements, constitué de 57 hommes. Le peloton de la 3^{ème} Cie en réserve à Camp Robert relève celui de Schirbach qui vient en réserve au même emplacement (nuit du 25 au 26).

Le 26 août, le Capitaine Boissard prend le commandement du 1^{er} Bataillon. Le Sous-Lieutenant Réger prend le commandement de la 1^{ère} Cie

Le 23^{ème} Btn quitte ses emplacements et vient cantonner à Gérardmer, caserne Kléber, suivi par l'Etat-Major et la Cie Hors Rang après avoir quitté leurs emplacements du Collet.

Le 28 août, les Sous-Lieutenants Charbonnier, 1^{ère} Cie, et Rossin, 2^{ème} Cie, sont promus Lieutenant. De retour de permission, le Lt-Colonel Patez reprend le commandement du régiment.

Le 29 août, le Régiment reçoit 1 soldat du 43^{ème} RIT

Le 31 août, le 2^{ème} Btn quitte Gérardmer et va cantonner au Collet où il arrive à 17 h 00.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de septembre 2016

259^{ème} RIT – 1^{er} Bataillon

Le 1^{er} août, l'Etat-Major du 1^{er} Btn relève à Besombois l'Etat-Major du 2^{ème} Btn qui rentre à Broussey. La 3^{ème} Cie relève au baraquement du Cheval Mort la 6^{ème} Cie qui rentre également à Broussey. La 4^{ème} Cie qui était à Saulcy relève à Boqueteau Ouest la 7^{ème} Cie qui rentre aussi à Broussey.

L'Etat-Major du 3^{ème} Btn va occuper le PC de Saulcy. La 10^{ème} Cie va cantonner à Saulcy Ouest. Elle fournit aussitôt un service d'avant-postes. La 9^{ème} Cie quitte Broussey et va à Saulcy Bois en Hache.

Le 2 août, les Bataillons occupent les emplacements ci-après :

- 1^{er} Btn : PC à Besombois
- 2^{ème} Btn : PC à Broussey
- 3^{ème} Btn : PC à Saulcy

Le 9 août, les soldats Début et Guillaumin de la 3^{ème} Cie, sont blessés à la Sapinière (commune de Loupmont) par éclat d'obus, le 1^{er} très grièvement.

Le 17 août, le Chef de Bataillon Lecoq, commandant le 1^{er} Bataillon, est évacué sur l'ambulance 7/8 à Aulnois. Le Cne Thuillier de la 1^{ère} Cie prend le commandement du 1^{er} Btn en remplacement du Commandant Lecoq évacué.

Le 24 août, capture d'un *Gefreiter* (caporal) allemand par une patrouille de la 1^{ère} Cie à A3 (poste de la Sapinière).

Compte-rendu de la capture: *Dans la nuit du 23 au 24 août vers 2 h 30, une ronde chargée d'établir une liaison entre le poste de la Digue et celui de Loupmont composée d'un sergent et de 4 hommes aperçut une patrouille allemande forte de 10 hommes qui suivait le réseau du*

côté opposé. Sur l'ordre du sergent, la ronde ouvrit aussitôt le feu sur l'ennemi qui s'enfuit du côté de la Digue. Quelques instants après, l'ennemi revint et envoya plusieurs salves sur PPI. La garnison de ce poste riposta par un feu nourri. Le Cdt de Cie envoya une patrouille de 8 hommes commandée par un sergent plus un autre groupe de 6 hommes commandé par un sergent pour appuyer cette patrouille sur la droite. En face de la Digue, le sergent chef de patrouille fit prisonnier un Gefreiter du 36^{ème} Landwehr cantonné à Loupmont.

Le 25 août, remise de la Croix de Guerre au Lt Carnac, aux Sergents Jossot, Petit, Declercq et au soldat Vachon Lucien de la 1^{ère} Cie.

Le caporal Cabayé et le soldat Raymondou de la 2^{ème} Cie sont blessés légèrement au Boqueteau Est (commune de Loupmont) par éclats d'obus.

Le 29 août, les soldats Bonnet, Cocu, Grison et Allard de la 9^{ème} Cie sont blessés à Saulcy (commune d'Apremont) par éclats d'obus.

259^{ème} RIT – 2^{ème} Bataillon

Durant la nuit du 31 juillet au 1^{er} août, la 5^{ème} Cie quitte les avant-postes et vient cantonner à Broussey. La 8^{ème} Cie quitte les avant-postes de P et vient cantonner à Broussey.

Profitant de la nuit du 1^{er} au 2 août, la 6^{ème} Cie quitte le Cheval Mort ; la 7^{ème} Cie quitte les Boqueteaux Ouest et elles rentrent à Broussey.

La 3^{ème} Cie vient prendre au Cheval Mort les cantonnements de la 6^{ème} Cie.

La 4^{ème} Cie vient occuper au boqueteau Ouest les cantonnements de la 7^{ème} Cie.

Le Bataillon, après avoir passé 32 jours aux avant-postes doit pendant un temps égal occuper les cantonnements de Broussey et travailler aux travaux des Centres K et L ainsi qu'au camouflage du chemin de Broussey, au Bois du Long Tour ainsi qu'à celui allant à l'étang de Refure.

Pendant ce temps, le poste de commandement du 2^{ème} Bataillon est installé à Broussey, rue Millot, n° 4.

La suite sera consultable dans notre édition du mois de septembre 2016



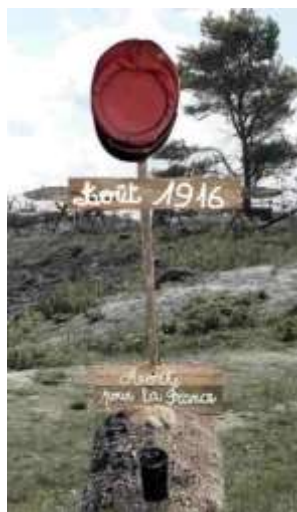
(BDIC – fond Valois)

Les pertes des régiments chalonnais pour le mois d'août 1916 sont les suivantes :

56^{ème} RI : 18 officiers, 29 sous-officiers et 266 hommes de troupe,
 256^{ème} RI : 12 hommes de troupe,
 59^{ème} RIT : 2 sous-officiers et 6 hommes de troupe,
 259^{ème} RIT : 2 hommes de troupe,

273 d'entre eux n'avaient pas dépassé l'âge de 30 ans.

Ils laissent 68 veuves et 76 orphelins...



56^{ème} RI

Grade	Nom	Prénom
Sous Lieutenant	ALEXANDRE	Auguste Jean Léon
Caporal	DUVERNAY	Narcisse Gabriel
Soldat	MERLE	Joseph
Sous Lieutenant	NINOT	Pierre Étienne Émile
Sergent	RAVINET	Adrien Claude Benoit
Soldat	RENAULT	Auguste
Soldat	THOMACHOT	Jean Antoine
Sous Lieutenant	ARBY	Albert Alexandre
Soldat	AUCLAIR	Pierre Denis Auguste
Caporal	BADIN	Séraphin Calixte Auguste
Soldat	BAILET	Joseph Rosalinde
Soldat	BAILLY	François
Soldat	BARBEY	François
Soldat	BELIN	Elphège Jules
Soldat	BELLEFONTAINE	Henri Pierre
Soldat	BIDAUD	Pierre Marie
Soldat	BIENVENU	Alexandre
Soldat	BOIRET	Pierre
Aspirant	BONNET	Jacques
Soldat	BOULAN	Adolphe
Soldat	BOULANGIER	Auguste Jules François Xavier
Sergent	BRONDEL	Pierre Gaston
Caporal	BROSSIER	Louis Jean-Baptiste
Soldat	BUGAUT	Ernest
Soldat	CHARLOIS	Olivier Louis Ernest

Soldat	CHEVENET	Louis
Soldat	COULON	François
Soldat	DAUTELOUP	Auguste
Soldat	DAVIET	François
Caporal	DELEUZE	Marcel Mazini
Soldat	DEMPEY	Jean Marie
Soldat	DESSAUGE	Jean louis
Capitaine	DOIRET	Jean Louis
Soldat	DORIDOT	Pierre
Soldat	DUBOUIS	Léon Julien Joseph
Soldat	EVREVIN	Charles Stanislas Emile
Caporal	FRÉROT	Xavier Jules
Soldat	GALLOIS	Jean Marcel
Soldat	GAUDILLIÈRE	Marcel
Sergent	GAUTHERON	Fernand Eugène
Caporal	GEAY	Ernest
Soldat	GERVAIS	Victor
Sergent	GILLOT	Antoine
Soldat	GODON	Onésime Olivier Louis Philippe
Soldat	GOGOT	Camille Célestin
Soldat	GRAPIN	Vincent
Soldat	GRIMAUD	Clément Victorin
Soldat	GUDEFIN	Jean Claude
Adjudant	GUEUGNON	Jean Auguste
Soldat	GUOIN	Marcel Celestin Théodule
Soldat	HERVÉ	Pierre Paul
Soldat	HOLZSTEIN	Paul
Sergent	JAILLARD	Camille
Soldat	JANIN	Lucien Benoit
Soldat	JOURDAN	Aimée Théophile
Caporal	JULLIEN	Georges Pierre
Soldat	LABOUTHIÈRE	Étienne
Sergent	LABREUIL	Marcel Edmé
Sous Lieutenant	LACHEROY	Charles Bernard Alexandre
Soldat	LAGRANGE	François Maxime
Soldat	LAGROST	Pierre Marie
Soldat	LAMBERT	François
Soldat	LAURENT	François Edmond
Soldat	LEFORT	Emile Marie
Soldat	LELONG	Joseph
Soldat	MARCHAIS	Maurice
Soldat	MARTIN	Michel
Soldat	MARTINEAU	Maurice
Soldat	MEUNIER	Charles
Soldat	MITTEAU	Paul Jules Edgard
Soldat	NAUDIN	François Jacques
Soldat	NEUVILLE	Ernest Eugène
Sergent	PAGE	Paul Joanny
Soldat	PAGNY	Thomas
Soldat	PARVEAU	Charles Léon
Sergent	PAULY	Louis Ernest
Soldat	PÉRISSE	Victor Eugène
Soldat	PERRIAU	Louis
Soldat	PERRICHON	Joseph
Soldat	POCHET	Julien Adolphe Joseph
Soldat	RADREAU	Léon
Soldat	RAPHANEL	Pierre Antoine

Caporal	RAUX	Louis
Soldat	RAVAT	François
Soldat	RION	Armand Louis
Sergent	ROBLET	Fernand Alphonse
Soldat	ROCHER	Charles Louis
Soldat	RUL	François Joseph
Soldat	SAVOIE	Louis
Soldat	SAVROT	Paul Auguste
Soldat	SIMON	Jean Baptiste
Soldat	SIRJEAN	Alphonse Adrien
Soldat	TALON	Benoit
Soldat	TENAILLE	Claude
Soldat	TESNIERE	Armand François Joseph
Soldat	THIBERT	Louis
Caporal	TRINQUET	François
Soldat	VACHER	Jean Marie
Soldat	VADOT	Alexis Joseph
Soldat	VARRAUT	Pierre Augustin
Soldat	VIERS	Jean Henri
Soldat	VOUILLON	Claude Marie
Soldat	AMIRAUT	Roger
Soldat	BERNARDI	Charles Albert
Soldat	BESANÇON	Claude Marie
Soldat	BEUGRAS	Edme
Soldat	BONACALZA	Charles Victor
Caporal	BOUCHOUX	Jean Charles
Soldat	BOUILLON	Max
Caporal	BRENOT	Claude
Soldat	BRUCHON	Aristide
Sergent	BUISSON	Claudius Joseph
Soldat	CANNET	Alfred
Soldat	CHAPUIS	Claude
Soldat	CHASTEL	François
Soldat	DEBOUT	Jean Marie
Soldat	DISDIER	Fernand Claude
Sergent	DOUHARD	Claude
Soldat	DUHIL	Auguste Victor
Soldat	DUMAS	Léon Nestor
Sergent	FAUSSURIER	Claude Ferdinand
Soldat	FÉRIAL	Henri Louis
Soldat	GAUMAIN	Louis
Caporal	GAVILLET	Pierre Joseph Alphonse
Soldat	GUILLAMIN	Jean Claude
Soldat	GUINGAND	Louis
Caporal	JULIEN	Marcel Lucien
Soldat	LAMASSE	Charles
Sergent	LAMY	Charles François
Sergent	LAURENT	Clovis
Soldat	LESIRE	Hippolyte Gabriel
Soldat	LOTTE	Antoine
Soldat	MABON	Lucien
Soldat	MARANJON	Camille Charles
Soldat	MARTIN	Claude Marie
Soldat	MARTINET	Félix
Soldat	MAZOYER	Joseph Marius
Soldat	MERCEY	Claude
Soldat	MEUNIER	Hilaire

Soldat	MILLY	Jean Antoine
Soldat	MOUTAT	François
Sergent	PERNETTE	Jean Claude
Soldat	PERREAUT	Emile
Soldat	PERRUSSON	Louis
Soldat	PICARD	Ernest
Soldat	POISSON	Henri Julien
Aspirant	POISVERT	Joseph André Gustave
Soldat	PROTET	François
Soldat	ROCAULT	Alfred Etienne
Soldat	ROLLAND	Marcel Louis
Soldat	SAULNIER	François
Caporal	SIMARD	René
Soldat	THOMÉ	Georges
Soldat	VALAT	Urbain Auguste
Sergent	VALDOIS	Eugène Joseph
Soldat	VERNET	Gabriel Urbain Adèle
Soldat	AUGER	Joseph
Soldat	BELLAIR	Jean
Soldat	BELLY	Frédéric
Soldat	BERNARD	Émile Antoine
Soldat	BERNARDET	Jean Marie
Soldat	BESSON	Henri Victorin
Caporal	BILLARD	Nicolas
Soldat	BOUCHEZ	Henri François
Soldat	BOUDIN	Georges
Soldat	BOUZON	Élie Ernest
Capitaine	CATINOT	Rémond
Soldat	CHALOYARD	Pierre
Sergent	CHARMONT	Antoine Marie
Sergent	CHRISTOPHE	Emile Louis
Soldat	COEURTY	Émile
Soldat	DECHAUME	Pierre
Caporal	DUPAQUIER	Auguste
Soldat	GAL	Marius Antoine Gratien
Soldat	GIROD	Édouard
Soldat	GOMINET	Jean
Soldat	GONY	Louis Victor
Soldat	GOUDARD	Claude
Soldat	GOURIER	Victor Georges Henri
Soldat	GRAS	Frédéric
Soldat	GUILLAUMIN	Louis
Soldat	GUILLAUMIN	Marcel Gabriel
Soldat	GUILLOT	Marceau Edouard Bayard
Caporal	JAYR	Francisque Camille
Soldat	LAPIERRE	Maximilien Pierre François
Soldat	LARUE	Amédé Marie
Soldat	LEBRET	Martin
Caporal	LEMONDE	Fernand
Caporal	LEMPEREUR	Jean Louis
Soldat	MAINGUET	Jean Auguste Théophile
Soldat	MASSENAT	Claude Théobale
Soldat	MICHELLON	François Camille
Sergent	MOINE	François
Soldat	MORLET	Jacques
Soldat	PERRAUDIN	Nicolas
Soldat	PETIT	Joseph

Soldat	PIERREBENOIT	Emile
Soldat	RAVIER	André Antoine
Sergent	AGNEL	Raoul Louis
Sergent	AULAS	Claude Auguste
Sergent	AUROSSEAU	Ferdinand
Soldat	BACHEROT	Antoine
Soldat	BARLE	Claude Marie
Soldat	BARTH	Marcel Gaston
Sergent	BAYLE	Alfred Émile Marius
Soldat	BLANC	Joseph
Caporal	BORDET	Jean Michel
Adjudant	BOUCHEZ	Albert Daniel
Soldat	BREJEAUD	Jean Baptiste
Sergent	BRUSSIER	Pierre Marius
Soldat	CAMP	Paul
Soldat	CATON	Louis Léon
Caporal	CHARLES	François Philibert
Soldat	CHAUSSARD	Joseph
Soldat	CHÉRY	Eugène Sylvain
Soldat	DALIGAND	Jean
Soldat	DROUX	Claude
Caporal	DROZIN	Emmanuel Arthur
Soldat	DUPART	Émile
Soldat	DURET	Pierre
Soldat	FAYARD	Émile Annet Marius
Sous Lieutenant	GARNIER	Emile Joseph
Chef de Bataillon	GAUDY	René Jules Gédéon
Caporal	GAY	Claude Hippolyte
Lieutenant	GIRAUD	Victor Marie François
Soldat	GLAUDIOS	Joseph
Soldat	GODON	Léonce Henri
Soldat	GOSMAIN	René Alexandre
Soldat	GUIGON	René Pierre
Soldat	GUINET	Albert Francisque
Soldat	HAMON	Louis
Soldat	JAMEN	Henri Benoît
Soldat	JULIEN	François
Caporal	JUSSEAU	Philippe
Soldat	LACÔTE	Marc Emile
Soldat	LAURENT	Eugène
Soldat	LERASLE	Gaston Émile
Sous Lieutenant	LEUZY	Claude
Soldat	LOUIS	Denis Alphonse
Caporal	MAIGNOT	Clovis Pierre Auguste Alfred
Soldat	MARLARD	Benoît
Soldat	MARTIN	François
Soldat	MAZABRARD	Camille Albert
Soldat	MIEGE	Auguste
Soldat	MIGEOT	Louis
Soldat	MOULLET	Florent Victorin Urbain
Caporal	MOURAILLE	Eugène Alexandre Antoine
Soldat	OEUVRARD	Louis Félix
Caporal	PACAUD	Léon
Soldat	PERRUCHOT	Charles
Soldat	PETIOT	Marcel Claude
Soldat	PINAULT	Jules
Sergent	PIOTIN	Paul Gustave

Soldat	POILLOT	René
Soldat	POUSSINEAU	Louis Eusèbe
Soldat	PRADY	Pierre Benoit Marius
Soldat	PRÉAU	Antoine Louis
Soldat	REBILLARD	Claude
Soldat	ROBERT	Claude
Soldat	ROTH	François
Soldat	SARRAZIN	Félix
Soldat	SAUDIN	Jean
Caporal	SIRUGUE	Jean-Baptiste Hubert
Capitaine	THEVENET	Joseph Ludovic
Sous Lieutenant	THÉVENIN	Marcel
Soldat	THIBAUT	Antoine Pierre Joseph
Soldat	THIBAUT	Jules Hippolyte
Soldat	TORSET	Georges Adrien
Sergent	TOURNEMIRE	Emilien
Soldat	VELARD	Jean Baptiste
Soldat	VITTEAUT	Jean
Soldat	DUCOTÉ	Benoit Joseph
Soldat	HUGEL	Albert
Soldat	JOLY	Emile
Soldat	BARDY	Arthur Jean Baptiste
Soldat	BASSET	Jules
Caporal	CHAGNEAU	Julien
Soldat	CRANCE	Pierre
Soldat	DELMAS	Augustin Antoine
Soldat	DUCRET	Joseph Pierre
Soldat	LONG	Alphonse Laurent
Soldat	LORIEUX	Eugène
Soldat	PIERRE	Jean
Soldat	ALIGNOL	Jean Joanny
Caporal	BLANCHET	Pierre Eugène
Soldat	BONNETAIN	Victor Joseph Marius
Sous Lieutenant	GRIVEAULT	Claude Marcel
Soldat	HURTAULT	Auguste
Soldat	MARTIN	Jean Marie
Soldat	MILLET	Claude Marie
Lieutenant	NERSUM	Robert
Sous Lieutenant	RENAUD	Gaston Etienne Marie
Soldat	RODET	Jean François
Soldat	VIROT	Claude
Soldat	BIOT	René Eugène
Soldat	LAMIELLE	Jean Jules Maurice
Soldat	RAY	Jean Claude
Sergent	ROYER	Frédéric Claude
Soldat	VAUDET	Pierre
Soldat	GUIBERT	Philippe
Soldat	GUILLAUMAT	André Louis
Soldat	PAULIN	François
Soldat	DAVID	François
Soldat	LÉOMANT	Gaston
Soldat	NOËL	Georges Alfred
Soldat	DELORD	Théodore Victor
Soldat	NARJOUX	Pierre Joseph Paul
Soldat	RICHARD	Jean
Soldat	JACQUET	Auguste Armand
Aspirant	MONTEL	Charles Henri

Soldat	CLÉMENT	Benoit
Soldat	LAMANTHE	Louis
Soldat	GAILLARD	Auguste

256^{ème} RI

Grade	Nom	Prénom
Caporal	JOLIVET	Alphonse
Soldat	DONDON	Charles
Soldat	PUZENAT	Claude
Soldat	BÉRANGER	Louis Auguste
Soldat	BONFILS	François
Soldat	JAFFRAIN	Albert Mathurin
Soldat	PERRIN	Jules
Soldat	ESCUROL	Louis
Soldat	JAILLET	Pierre
Soldat	FOUGÈRES	Anatole
Soldat	GRUET	Alexandre
Soldat	VALLOT	Emile

59^{ème} RIT

Grade	Nom	Prénom
Soldat	GELOT	Joseph
Caporal	PETIOT	Claude dit Claudius
Soldat	POIRRIER	Georges Louis
Soldat	BOULICAUT	Jean
Soldat	BORDELEX	Louis
Sergent	BASSOT	Eugène François Marie
Soldat	VASSEUR	Eugène Joachim
Adjudant	AUPERT	Jean Désiré Louis

259^{ème} RIT

Grade	Nom	Prénom
Soldat	BEUF	Etienne
Soldat	DEBUT	Georges Ghislain



ARDENAIS "PROFICIS DU 10"